

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE



Abonnements
Un an : 16 fr.
Six mois : 9 fr.

ARLETTE DORGÈRE

Administration
648
Rue du Louvre
PARIS.

TOUS LES GRANDS SUCCÈS
DE LA CHANSON

ont été publiés dans

Paris qui Chante

avec

les portraits de leurs interprètes



DANS UN

NUMÉRO EXCEPTIONNEL

qui paraîtra la semaine prochaine
et qui sera vendu partout, à titre de propagande, au prix de

15 CENTIMES

figureront

MM^{mes} PAULETTE DARTY, GAUDET
MM. POLIN, MAYOL, BOTREL, FRAGSON
PRIVAS, etc....

dans leurs œuvres les plus applaudies.

*Retenir d'avance, chez tous les Libraires et Marchands
de Journaux, ce numéro exceptionnel.*



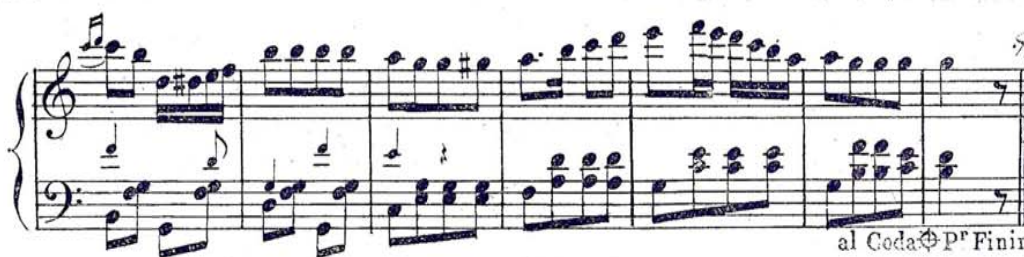
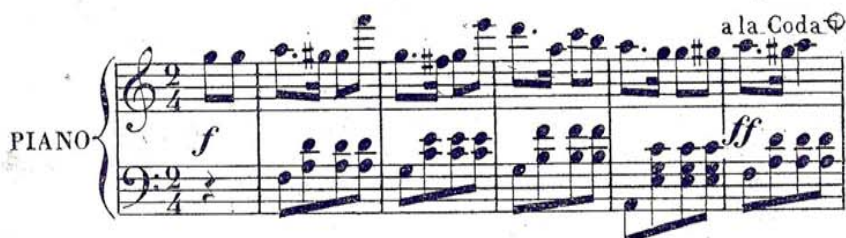
RESCHAL

Les Dominos de l'Anglais

MONOLOGUE

Interprété par RESCHAL

Paroles et Musique de DELORMEL & GARNIER



al Coda P^r Finir

Avec mon ami Laripette
L'autr' jour, au café d'La Villette,
Nous finissons d' prendr' deux Pernods
En f'sant un' parti' d'dominos,
Quand, soudain, par la porte ouverte,
Un typ' vêtu d'un' jaquett' verte
Entre au café flegmatiqu' ment
Et près d' nous s'asseoit posément.
Puis montrant d'un air ineffable,
Les dominos sur la table
Il dit avec l'accent anglais :
« Pardonnez, Mylord, je v'lois
Savoir le nom de ces petit' choses... »
Or ça s' trouvait à moi la pose :
Impatiente, je lui réponds :
« Milord, ça s' nomme un jeu d' nichons.
Oh! yes! nicheun's very splendide,
Merci! » répond l'anglais candide.
Puis il ajout' sans plus d'émoi :
« Comm' je ennuyais beaucoup moi,

Faisons parti' d' nicheun's à trois. »
Laripett' se roule et s'écrie :
« L'temps nous manq' pour fair' l'autr' partie,
Jouez avec la dam' d'à-côté!
Elle en a la spécialité. »
Car en fac' de nous, à l'autr' table,
Y avait un' petit' femme aimable.
L'Anglais tout d' suite s'y dirigea
Et lui dit dans son charabia :
« Lady, v'loez-v'os fair' le petite
Parti' d' nicheun's? » Alors, de suite,
La p'tit' dam' lui prenant le bras
Chez ell' le conduit à grands pas,
Mais l'Anglais r'vient presque de suite,
Disant : « Le jeu que le petite
Volait à moi fair' jouer là,
Je le savais beaucoup déjà,
Ce était pas le jeu d' nicheun's,
C'était le jeu de p'tit' cocheun's. »



VOILA LA PARISIENNE

Paroles de
A. DELIGNY et Jules COMBES

Musique de
D. BERNIAUX



LA POLDINI

M^e de Marche

PIANO

Le nez au vent, l'œil pro-met-teur,

Le sourir' lé-gèr-ment mo-queur, Voyez pas-ser la Pa-ri-sienne, Du chesse ou simple faubou-

rien ne Sous l'bonnet Ou l'to-quet, Couvrant son museau co-quet, Les cheveux. Les doux yeux Font dire au passant joy-

Très léger.

REFRAIN.

deux Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Voi là, voi là la Pa ri

sienne, P'tit femm' faite autour, Cré é' pour l'amour, Trottin, bour

geoise ou sou ve raine, Rien n'éga le la Pa ri sien ne!



II
Il faut la voir sur le trottoir,
Quand ell' pass' le matin ou l'soir,
Les nichons dressés en bataille,
Le corset dessinant la taille.
Transporté, excité,
Par sa façon d'trottiner.
On se rit : sapristi !
L'gentil camarad' de lit !
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Voilà, voilà la Parisienne,
L'œil vif, l'air gamin,
P'tits pieds, petit's mains;
Trottin, bourgeoise ou souveraine,
Rien n'éga le la Parisienne !

III
Mais c'est l'heure du rendez-vous,
Ell' frappe, elle entr'; puis à p'tits coups,
Sur un prièr' d'être gentille,
Lentement ell' se déshabille
Et n'gardant pour vêt'ment
Que son p'tit air innocent,
Elle fait : « s'y m'voyait,
L'pèr la Pudeur s'en irait ! »
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Voilà, voilà la Parisienne!
Tendre et sans façon
Et d'cœur polisson;
Trottin, bourgeoise ou souveraine,
Rien n'éga le la Parisienne !

IV
Parfois ell's se promèn't à deux,
Si l'un' rencontre un amoureux,
Ayant soif d'une heur' de tendresse
D'les laisser seuls la s'cond' s'empresse.
Le monsieur est heureux,
Puis d'bonheur ferme les yeux,
Et l'enfant vit' lui prend
Ses frusqu's et sa belle argent !
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Voilà, voilà la Parisienne !
Entôlant l'miché
Ou l'vieux débauché;
Trottin, bourgeoise ou souveraine,
Rien n'éga le la Parisienne !

V
Ell' se mari' tout' vêtû d'blanc
Et le soir au moment troublant
L'pauvre époux s'écrit : « Mais, mignonne,
Qu'as-tu donc fait de ta couronne ! »
Le r'gardant et s'moquant,
La chéri' dit tranquil' ment :
« On m'a fait au guichet
Du métro l'quatorz' juillet. »
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Voilà, voilà la Parisienne
Qui, sans embarras,
Stir' d'un mauvais pas;
Trottin, bourgeoise ou souveraine
Rien n'éga le la Parisienne !

VI
Malgré cela, quand, par hasard,
Le bon Dieu lui donne un moutard,
Ou'ell' soit mariée ou bien fill'-mère,
Ell' sait son d'voir de ménagère.
Pour él'ver sans l'priver
Son gosse, ell' trime à crever.
Les bijoux, les froufrous
Pour lui pren'n't le ch'min du clou!
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Voilà, voilà la Parisienne
Plein' de dévouement,
Brav' cœur, bonn' maman;
Trottin, bourgeoise ou souveraine,
Vive à jamais la Parisienne !

Le
Monsieur
qui sait
ce qu'il fait



Interprété par MORTON
à la SCALA

Paroles de Th. AILLAUD

Musique de
G. BUNEL & AILLAUD

CHANSON-MONOLOGUE

MORTON

PIANO

RÉCIT.

Je suis un poète é - pa - tant, J'ana - ly - se phrase par phra - se Et je

vous le dis sans em - pha - se, Aucun auteur n'en fait au - tant.

Cresc. *ff* *Rall.* *Cor.* *ad lib.* jusqu'à ce que l'artiste interrompe.

(Interrompant l'orchestre) Non, décidément, j'aime mieux le parler.

Parlé: Oui, Mesdames, oui, Messieurs, je suis un poète doublé d'un savant. Étant tout jeune, j'étais très précoce, j'ai obtenu mon certificat d'études à l'âge de seize ans, et depuis peu, je viens d'être nommé (par protection) officier d'académie. Du reste, quand je vous aurai dit une de mes œuvres, vous ne serez plus étonnés de cette haute distinction, car je ne suis pas un poète comme il y en a beaucoup, qui écrivent des vers sans les comprendre... Je pourrais vous citer Monsieur..... non, toute réflexion faite, je ne vous dirai pas son nom, il pourrait croire que je suis jaloux de lui, je préfère vous laisser juges; vous verrez que je suis un homme qui sait ce qu'il fait.

Écoutez, et comparez :

(Tirant un papier de sa poche, il annonce)

Parlé (réplique) : A celle que j'aime !

(lisant) Comme preuve d'amour, ô ma belle déesse,
Pour toi, je marcherais, je marcherais sans cesse,

(analysant) Je marcherais, ça, c'est un verre à pied, je sais ce que je fais.

(lisant) Chez le grand couturier qui travaille avec art,
Tu seras habillé de satin, de brocart.

(analysant) Satin, brocart, ça c'est un ver à soie, je sais ce que je fais.

(lisant) J'irai loin plus encor ! je te donnerai même
Des saphirs, des brillants, pour faire un diadème.

(analysant) Saphir, brillant, ça c'est un ver luisant, je sais ce que je fais.

(lisant) Et puis je t'offrirai, pour le premier de l'an.
Dans ta table de nuit un pot en vieux rouen.

(analysant) Un pot en vieux rouen, ça, c'est un ver de vase, je sais ce que je fais.

(lisant) Accepte mes présents pour moi c'est nécessaire
Car tu es ma lumière et toi seule m'éclaire.

(analysant) Lumière, éclaire, ça c'est un verre de lampe, je sais ce que je fais.

(lisant) Ah ! ne sois pas cruelle et soulage mon cœur...

(analysant) Ce dernier vers est seul parce que je n'ai pas trouvé la rime pour faire le second : c'est un ver solitaire; ça vous prouve bien que je sais ce je fais.

Largo Basson Solo.

Violon solo

Cello

Cors

8-

8-

D'après cette petite production Si vous me faites une ovation, je suis à

Sec.

point et je peux faire Des chansons pour le café concert!

Orch.

Tutti.



Voilà l'Plaisir

valse chantée par Arlette DORGÈRE

Paroles de Henri ROUZÉ ✧ Musique de SYLVABELL

CHANT.

Tempo di Valse. *vivo.*

vivo.

Voilà! plaisir! voi-

PIANO.

A musical score for a piano and voice. The tempo is 'Tempo di Valse. vivo.' and the key signature is one sharp (F#). The time signature is 3/4. The score is divided into two systems. The first system shows the vocal line (CHANT.) and the piano accompaniment (PIANO.). The vocal line starts with a whole note rest, followed by a half note G4, and then a quarter note A4. The piano accompaniment starts with a half note G3, followed by a half note A3, and then a half note B3. The second system shows the vocal line continuing with a half note C5, followed by a quarter note D5, and then a quarter note E5. The piano accompaniment continues with a half note G3, followed by a half note A3, and then a half note B3. The score ends with a double bar line.

douce e rall.

La Plaisir! La marchande de plaisir pas

p

p

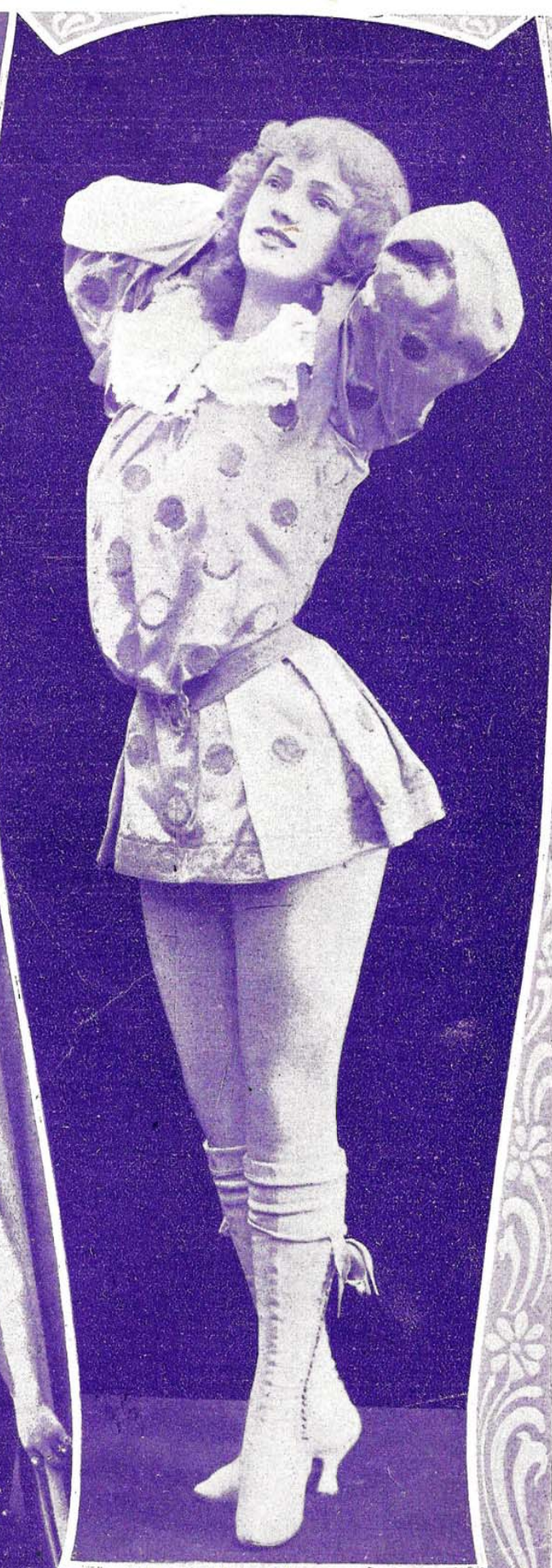
se N'ai-je pas ain-si bonne grâ-ce? rit.

suivez.

a Tempo vivo.

Allons Messieurs, venez choisir! A qui perd gagne qui m'a chère? J'ai le plaisir!

- sir dans ma rou-let te... Voi-là l'plaisir! voi-là l'plai-sir!... voi-la l'plai-sir!



ARLETTE DORGÈRE

dolce amoroso. *con spirito.* *mf.*

Dans vos yeux u - ne flamme bril - le... Vous hé - si - tez!... n'a - yez pas peur... Vous ver - rez... je suis bon ne

legato. *cresc.* *dim.* *mf.*

rit. *a Tempo.*

fil - le; A qui veut je vends le bon - heur! A rouge et noir ti - rez mon cœur; Dans vos yeux u -

a piacere.

- ne flamme bril le... Approchez-vous, n'avez pas peur... Qui fait tour -

cresc. *pp.*

a Tempo.

élargissez un peu. - ner, tourner l'ai - guil - le! Voi -

mf.

la l'plaisir! Voi - la l'plai - sir!

ff. *DC.*

REFRAIN.

Voilà l'plaisir! Voilà l'plaisir!
La marchande de plaisir passe...
N'ai-je pas ainsi bonne grâce?
Allons, messieurs, venez choisir;
A qui perd gagne, qui m'achète?
J'ai le plaisir dans ma roulette...
Voilà l'plaisir! Voilà l'plaisir!
Voilà l'plaisir!

I

Dans vos yeux une flamme brille...
Vous hésitez!... n'avez pas peur...
Vous verrez, je suis bonne fille;
A qui veut je vends le bonheur!
A rouge et noir tirez mon cœur;
Dans vos yeux une flamme brille...
Approchez-vous, n'avez pas peur...
Qui fait tourner, tourner l'aiguille?

REFRAIN.

Voilà l'plaisir! Voilà l'plaisir!
La marchande de plaisir passe...
N'ai-je pas ainsi bonne grâce?
Allons, messieurs, venez choisir;
A qui perd gagne, qui m'achète?
J'ai le plaisir dans ma roulette...
Voilà l'plaisir! Voilà l'plaisir!
Voilà l'plaisir!

II

Si vous saviez les friandises,
Les friandises que je vends!...
Vous feriez, certes, des bêtises;
Les hommes, ce sont des enfants!
Mais on n'a pas toujours vingt ans,
On peut bien faire des bêtises,
Lorsqu'on goûte à ce que je vends...
Venez goûter mes friandises!





DRANEM

ÊTRE LÉGUME

Créée par DRANEM à l'Eldorado

Paroles de
P. BRIOLLETMusique de
Ch. D'ORVICT et BRIOLLET

II

Un autre légum' qui m'dégoûte,
C'est l'haricot, un ty'n bruyant,
Il est plein d'orgueil, et somm' toute,
Qu'est-c' qu'il en sort? Juste du vent.
Moi j'prétends qu' dans l'métier d'artiste,
Si qu'on était des flageolets,
On s'rait tous tranquill's comm' Baptiste
Et puis on vivrait tous en paix.
Ah! ça s'rait l'rêv' d'êtr' haricot!
On s'rait soi-mêm' ses p'tits duos.

III

Et les salsifis! Ah! quell's truffes!
C'en est un' vrai' dégoutation.
Ils peuv'nt mêm' pass'gratter!... Les mufles
Ils sont feignants comm' des cochons.
C'est ma bonne, un' fill' sans astuce,
Qu'est forcé d'aller les râler;
Tandis qu'moi, lorsque j'ai des puces,
Y a pas d'danger qu'ell' vienn' m'aider.
Ah! ça s'rait l'rêv' d'êtr' salsifis!
P't-êtr' qu'ell' viendrait m'gratter aussi.

IV

Et l'artichaut!... En vinaigrette
Les dam's se partagent son cœur,
El's lui font faire un' p'tit trempette
Et s'en régalt'nt avec bonheur.
Si ell's l'veul'nt chaud, c'est encore pire,
El's met'nt d'l'eau tièd' dans un bassin,
Et puis au moment d'le fair' cuire
El's lui tremp'nt le fond dans un bain.
Ah! ça s'rait l'rêv' d'êtr' artichaut!
J'aurais l'cœur froid et le fond chaud.

V

Quant aux fruits, c'est d'la salop'rie,
L'pruneau qu'a pas l'air d'y toucher
Avec les femm's, c'est un' girie
Parc' qu'il a des mœurs relâché's.
J'ai un' maitress' qui les adore,
Elle en barbot' chez l'épicier
El's s'en gav' du soir à l'aurore.
Elle aim' mieux ça que d'm'embrasser.
ou { Ah! ça s'rait l'rêv' d'êtr' pruneau!
Ah! quell' vengeance!
J'l'étouff'rais avec des noyaux.

VI

Et les m'lons, c'qu'ils en ont un' couche!
Eh! ben, vous voyez, ça n'fait rien,
Les dames port'és sur la bouche,
Pour eux, ont toujours un pépin.
Quand ell's veul'nt s'en payer un'tranche
Afin de voir s'ils ont bon goût,
El's les r'nif'ntet dans leurs mains blanches
El's les retournent sens d'ssus d'ssous.
Ah! quel rêv' d'êtr' melon... pour sûr!
El's m'gout'raient pour voir si j'suis mûr.

VII

Quand j'songe au bonheur des salades
Ça me fait sortir de mes gonds;
Ya pas d'erreur, j'en suis malade,
Sur ma têt' se r'dress' mon cresson.
Tenez, l'sal' pissenlit qui s'vautre
Sur sa paill' sans se déranger,
C'qu'il pourrait pas fair' comm' les autres
Quand il a envi' d'pissenler.
Ah! ça s'rait l'rêv' d'êtr' comm' lui,
Pus b'soin d'se déranger la nuit!

TH. BOTREL



TOUT LE LONG DES CHEMINS CREUX

Paroles
de
Théodore
BOTREL

Musique
de
André
COLOMB

CHANT % Allegretto.

A.vant de par...tir en guerre Jean-Pier.re mon.

PIANO % Allegretto.

doux pro-mis, A-vec moi s'en vou-lut fai-re Son der-nier tour de pa-ys Et comme deux corps-sans à-mes.

Rall. *Léger.*

Sou-pirant bien fort tous deux, Côte à côte nous ro-dâ-mes



II

Parfois, d'un grave sourire,
Il voulait me consoler,
Car trop de choses à dire
Nous empêchaient de parler ;
Durant des heures entières,
Sur les grands talus pierreux,
Il me cueillit des bruyères
Tout le long, le long des chemins creux,
Tout le long, le long (bis),
Tout le long des chemins creux.



III

« C'est notre dernier dimanche,
Pensais-je: il s'en va demain!... »
Ma main tremblait sur sa manche,
Son bras tremblait sous ma main
Bercés par les doux murmures
Des petits chênes ombreux,
Nous allions, cueillant des mûres,
Tout le long, le long des chemins creux,
Tout le long, le long (bis),
Tout le long des chemins creux.

IV

Enfin quand, la nuit venue,
Au village on dut rentrer,
Une souffrance inconnue
Malgré moi me fit pleurer...
Il me donna, doux et tendre,
Un baiser sur les cheveux...
Que j'aurais voulu lui rendre
Tout le long, le long des chemins creux,
Tout le long, le long (bis),
Tout le long des chemins creux.

V

(Plus lent.)

« Ton Jean-Pierre est mort en Chine!... »
M'a dit, depuis, le syndic...
Moi, pourtant je m'imagine
Revoir un jour mon Pierrick :
Et, grave ainsi qu'une aïeule
Espérant mon amoureux ;
Depuis lors, je rôde, seule,
Tout le long, le long des chemins creux,
Tout le long, le long (bis)
Tout le long des chemins creux !..





Fax-simile d'un dessin de CHATINIERE pour la première édition

LE TONNELIER DE BERCY

CHANSON

Paroles de

H. DUBAGQ et Fernand STRAUSS

Musique

DE WACHS





Joyeux lu ron, franc travailleur, J'enfû, te le vin à la ron de. Et pour les
plaisirs du bu, veur Je fais gaîment sauter la bon de De tous les refrains qu'on en.



tonne Du Palais jusqu'à l'ate, lier Dans Pa, ris Qui done fait que la gaîté

REFRAIN a Tempo



don ne C'est le tonne, tonne, toune, tonne, C'est le tonnelier de Ber.



cy tonne, tonne, tonne, C'est le tonnelier De Ber. cy

II

Grâce au bouquet de nos vins vieux,
Dans ma cave où tout bon cœur s'ouvre,
On rit, on chante; on est joyeux,
On n'est pas plus heureux au Louvre.
De tous les refrains qu'on entonne

III

Parfois, d'un merveilleux nectar,
Je reçois l'auguste visite :
C'est Son-Altesse le Pomard,
Ou monseigneur Château-Lafitte.
De tous les refrains qu'on entonne

IV

Pour tous les peuples nos voisins,
J'ai travaillé sans répugnance :
J'aime à les voir gris de nos vins,
Cela leur fait aimer la France.
De tous les refrains qu'on entonne

V

J'aimerais toujours mon tonneau
De préférence à ma fontaine,
Et je ne boirai jamais d'eau,
A moins de tomber dans la Scin.
De tous les refrains qu'on entonne

DEMANDEZ PARTOUT

Qui lit rit!

Le Journal humoristique illustré le plus répandu et le meilleur marché.

Dessins inédits de A. WILLETTE, GUILLAUME, ABEL FAIVRE,
LUCIEN MÉTIVET, MARCEL CAPY, etc.

Le numéro
16 pages :

10
centimes

En Vente chez tous les Libraires et Marchands de journaux

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

PARIS — 6 et 8, rue du Louvre — PARIS

Le numéro
16 pages :

10
centimes

ABONNEMENTS : Un An : Paris et Départ., 6 fr. ; Étranger, 9 fr. — Six mois : Paris et Départ., 3 fr. 50 ; Étranger, 5 fr.

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL

combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.*
Dépôt : Ph^o VIAL, 4, rue Bourdaloue.

RICQLÈS

Semi ALCOOL
DE MENTHE
Véritable

RICQLÈS

HORS
CONCOURS
PARIS 1900

RICQLÈS

PRODUIT
HYGIÉNIQUE
Indispensable



Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT.



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades s'adaptant à tous les Lits
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Brevet 1^{er} du Catalogue contenant 320 fig.

LA VOIX RENDUE A TOUS

par l'Eau de la SIRÈNE, trésor de la voix, qui débarrasse le larynx des mucosités, rend la voix souple, *puissante*, harmonieuse; l'*efficacité* est constatée dès le premier gargarisme. — Prix du flacon, 3 fr. 50; 1/4 de flacon, 1 fr. 25; pour la province; le grand flacon franco, 4 fr.
DECURTY, 5, Boulevard de Strasbourg — PARIS

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2³⁰ le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.



CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VIOLET ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, PARIS

ASTHME et Catarrhe des Bronches Cigarettes ESPIC

AUCUN CAS ne résiste au traitement du Dr JEFSON **RÈGLES**
contre Tout Retard ou Suppression des
Envoi franco de ce MÉDICAMENT contre 5 fr. adressés
à LA PHARMACIE Sym MITCHELL, 6, cité Trevisse, PARIS
DISCRÉTION

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZÉINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM de DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

NE VOUS MARIEZ PAS

sans avoir visité la MAISON

MERCIER FRÈRES LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'AMEUBLEMENT

ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,
LITERIE,
SIÈGES, TENTURES

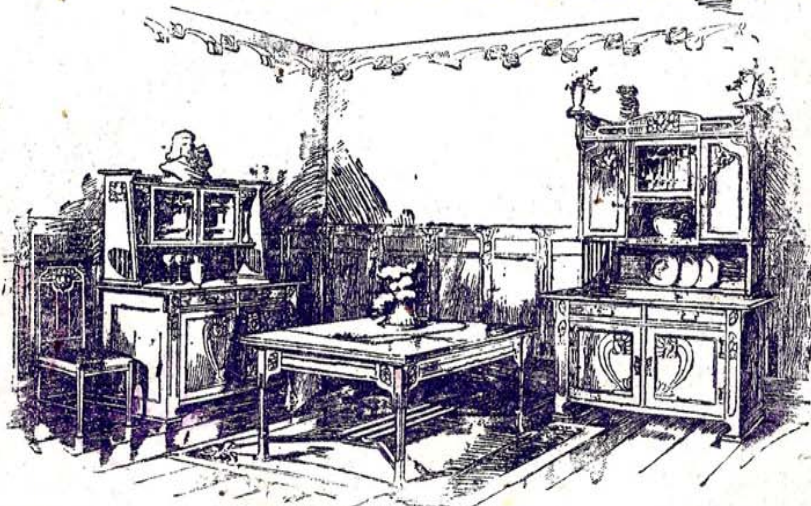
100, Faubourg Saint-Antoine

Envoi de Catalogue contre 0 fr. 40

SALLE A MANGER

N° 6450

Buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs dans la ceinture, ferrures cuivre, 1^m80 de large... 350 fr.
Dressoir de 1^m60 de large, dessus bois... 250 fr.
Table, 1^m30 x 1^m40, 3 allonges... 510 fr.
Chaise élastique garnie cuir... 60 fr.



CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX